

ÉTRANGER LAC

Par Philippe DOLIVET
et Matthieu COSSON

Prédateurs



Photo : M. Cosson

Minor Bay Lodge Saskatchewan Brochets trophées



Photo : M. Cosson

Brochets géants de Wollaston Lake

Dans le Nord de la province de Saskatchewan, Wollaston Lake, véritable mer intérieure, est La Mecque mondiale du brochet à la mouche. Nulle part ailleurs les chances de capturer un *great northern* de plus de 10 kilos au fouet sont plus importantes. Au cœur des paysages exceptionnels du Nord canadien, Minor Bay Lodge accueille les moucheurs depuis 20 ans et propose une rare qualité de services, dans le seul but de faire vivre des aventures de pêche hors du commun.

Les grands espaces canadiens offrent d'infinies possibilités de pêche aux moucheurs épris d'aventure. Sur Wollaston Lake, un sentiment de grande liberté attend les passionnés de nature intacte.



Photo : Ph. Dolivet



Le pêcheur est heureux et le guide est sérieux. 111 cm et 13 kilos de pur bonheur canadien. Des poissons d'une rare beauté, à l'apogée de leur forme en fin d'été.

Lorsqu'on est passionné de brochet à la mouche, la quête perpétuelle du poisson trophée est une sorte de leitmotiv qui ne vous quitte jamais. On y croit dur comme fer, à chaque partie de pêche. On procède étape par étape, centimètre par centimètre. La barre du mètre franchie en France, sans être un exploit, est déjà une sorte de consécration. Mais pour aller plus loin et dépasser la barre mythique des 1,10 m, les choses se compliquent. Il faut soit avoir beaucoup de temps à y consacrer et ne faire littéralement plus que ça (au détriment des autres challenges de la mouche qui sont nombreux !), soit avoir accès à une excellente pêche privée, - ce qui n'est pas mon cas -, soit, enfin, aller chercher le Graal ailleurs.

Cela faisait pas mal d'années que j'avais entendu parler des brochets canadiens. Il y a une quinzaine d'années, un ami avait réalisé des pêches exceptionnelles sur le Grand Lac des Esclaves, et je m'étais toujours juré d'aller y poser mes mouches un jour. Pourtant, renseignements pris, il s'agissait surtout de poissons moyens à l'échelle canadienne, des poissons entre 5 et 8 kilos, le

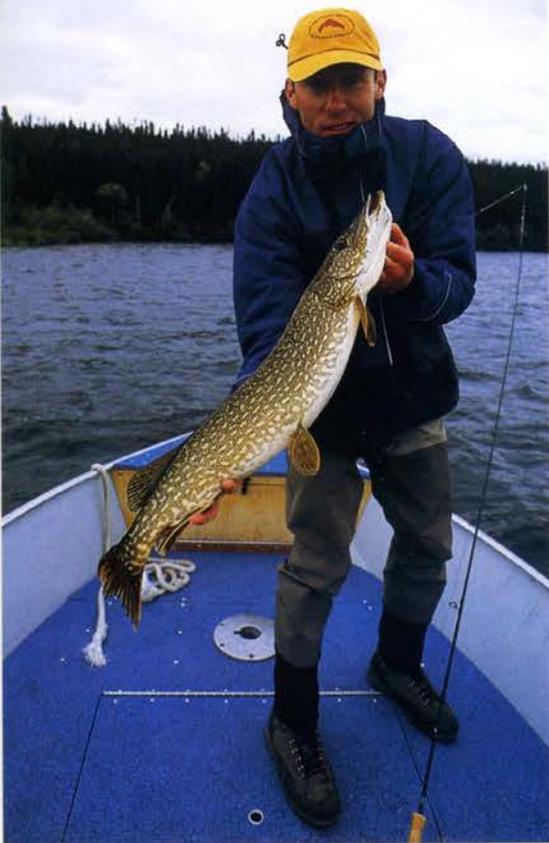
nombre de captures (il y avait pris plus de 400 poissons de toutes tailles dans la semaine) compensant la longueur et surtout le poids. A la lecture de l'intéressant ouvrage "Pike on the fly" de Barry Reynolds, il semblait que Wollaston Lake, dans le nord du Saskatchewan, avec sa situation moins septentrionale, produisait des brochets en moyenne plus longs et plus lourds. C'est ce que Matthieu (un autre timbré du broc !) et moi avions décidé de vérifier.

Plantons le décor tout de suite. Wollaston Lake est vaste comme une région française, la Bretagne par exemple, ou plus de 4 fois l'Île-de-France ! Lac glaciaire creusé dans le bouclier granitique canadien, il présente de nombreuses îles (entre 50 et 100) à ses extrémités nord et sud. Sa profondeur moyenne est de l'ordre de 18 à 24 mètres et il atteint jusqu'à 120 mètres. Il est alimenté par deux rivières à chaque extrémité. C'est au sud-ouest du lac

Qui a dit que le no kill n'était pas un mode de gestion valable pour le brochet ? Les guides de Minor Bay Lodge pérennisent ainsi leur gagne-pain et pulvérisent cette vue de l'esprit plusieurs fois par jour.



Photo : M. Cossion



Au début de la saison de pêche, au mois de juin, il est possible de capturer plusieurs dizaines de poissons de ce format (environ 80 cm) chaque jour. Des brochets que l'on ne prend pas tous les jours en France.

En tout début de saison, les poissons sortent à peine du frai et on les trouve en majorité dans très peu d'eau, dans toutes les baies abritées et autres hauts-fonds bordant les îles. Bien que déjà exceptionnelle, ce n'est à mon sens pas la période à privilégier si l'on recherche en priorité le poids et donc la puissance du poisson, car les brocs sont encore un peu efflanqués. On peut en revanche réaliser de véritables "cartons", ce qui n'est pas, je l'espère, dans votre philosophie. Affamés par leurs ébats amoureux, les brochets sont très concentrés et donc excessivement facile à localiser, ce qui enlève un peu de charme à la traque. Ils chassent activement tout ce qui passe à portée pour se refaire rapidement une condition physique. Le cannibalisme est très répandu et seuls les plus rapides et les plus chanceux passent l'épreuve des dents de leurs aînés. Les *suckers*, forme de barbeaux lacustres, se reproduisent dans peu d'eau à la même période et les brochets en profitent pour faire bombance. Perches, *walleyes* (sandres nord-américain), corégones de lac (*lake whitefish*), complètent le menu à nageoires. Mais *Esoc lucius* ne s'arrête pas là et tout ce qui emprunte le chemin des eaux est une proie potentielle : oiseaux, rongeurs, batraciens, tout fait ventre. Plus les eaux se réchauffent et plus le rythme d'alimentation du brochet est important car la vitesse de digestion s'accélère. Il culmine fin-juin début juillet avec l'arrivée des vrais beaux jours. Les températures extérieures peuvent alors monter jusqu'à 30°C au cœur de l'été, mais le plus souvent, le mercure se stabilise autour de 25°C, ce qui garantit des conditions de pêche idéales. En cas de grosses chaleurs, les vents dominants d'ouest à sud-ouest, les meilleurs pour la pêche, permettent toujours de respirer.

Pour vivre heureux, vivre caché

Dès la fin du frai, soit début juillet, les brochets quittent progressivement les couches d'eau les plus minces pour regagner le couvert des herbiers, leurs postes de chasse préférés. La clé de la pêche sur Wollaston Lake réside en

grande partie dans la localisation des bancs d'herbiers, qui rythment le cycle de vie des carnassiers. On observe quatre type de végétaux et leur détermination est cruciale pour le résultat de la pêche. Le plus intéressant est le *cabbage*, une sorte de potamogeton (*Potamogeton pralinages*) géant qui colonise les fonds de 2,50 à 4,50 mètres. Cette superbe plante torsadant du fond vers la surface est facilement repérable lorsqu'elle affleure. Ses massifs les plus denses offrent une zone d'affût idéale pour les brochets géants. L'*eel grass* colonise les zones sableuses peu profondes. De couleur vert électrique, ses limbes sont comme posés sur l'eau et sont l'écran idéal pour les brochets. Pour finir, les *pencil weed* colonisent le long des berges et les nénuphars (*lilly pads*) se rencontrent essentiellement dans les baies et les zones marécageuses. Les massifs de nénuphars représentent à eux seuls 20% des zones pêchées.

Au total, plus de 200 massifs d'herbiers de toute nature sont répertoriés dans la zone de pêche qui s'étend normalement dans un rayon de 15 kilomètres autour du lodge, au sud d'Estevan et Loranger Island (voir carte) et comprend Nekweaga Bay, Otter Bay et Compulsion Bay au sud-est.

Les conditions de pêche peuvent rapidement évoluer en fonction de la météo. Les hautes pressions incitent les poissons à remonter d'un cran, les basses pressions les incitent à descendre d'un niveau. Selon la période, il convient d'en tenir compte pour le choix de la zone de pêche. Situé sur les contreforts du bouclier granitique canadien, Wollaston Lake, avec ses innombrables îles, présente un relief



Photo : Ch. Ravaut

Ad Swier Pike Fly

MATERIAUX : Hameçon : Partridge CS43 BN #8/0. **Soie de montage :** Uni Kevlar noir. **Queue :** bucktail bleu roi + 6 schlappen noir + Flashabou Holographic argent/noir + top yak noir. **Aile :** bucktail bleu roi autour de la hampe + Flashabou Holographic argent/noir autour de la hampe + top yak noir. **Tête :** 5 plumes marabou noir enroulé + Rabbit Crosscut noir.

qu'est installé Minor Bay Lodge, dans la baie du même nom. Abrité des vents dominants par un chapelet d'îles, ce camp de pêche est idéalement placé à proximité de milliers d'hectares de hauts fonds plantés d'herbiers, refuge d'une exceptionnelle population de brochets. Ce qui fait la spécificité de Minor Bay Lodge, en dehors de l'excellence du service délivré, est qu'il accueille les moucheurs de manière spécifique, ce qui n'est pas le cas de la plupart des autres lodges canadiens qui vendent de la pêche du brochet. On n'est donc pas dépaycé de ce côté lorsqu'on arrive et 25 % de la clientèle est constituée par des moucheurs, le plus souvent exclusifs. Les guides de MBL (labellisé Orvis) sont tous formés aux spécificités de la pêche à la mouche et les bateaux sont aménagés dans ce sens. Nous sommes ici dans le Grand Nord et le lac est totalement pris par les glaces dès la fin novembre et pendant plus de 6 mois de l'année. Au cœur de l'hiver, la glace est si épaisse qu'on peut rouler sur le lac en pick-up. Seule la courte période estivale qui s'étend de début juin à mi-août, et pendant laquelle le lac dégèle totalement, est compatible avec la navigation et donc la pêche.



Les brochets Wollaston se défendent comme des brutes, confirmant si nécessaire, que l'espèce fait partie des grands poissons de sport d'eau douce.



Photo : M. Casson



Photo : M. Casson

Afin d'éviter la perte du poisson d'une vie à la dernière minute, les guides préfèrent gérer la sortie de l'eau eux-mêmes.

subaquatique très tourmenté. Les berges et pointes rocheuses, les failles et les tombants sont autant de postes utilisés comme base de repli par les brochets en cas de dégradation des conditions météo ou de modification du niveau des eaux qui peut varier de 1 à 2 m au cours de l'été. C'est surtout fin juillet, lorsque les massifs d'herbiers commencent à régresser ou à la faveur d'une dépression que les poissons se déplacent vers ces postes.

Ici, chaque bouchée se mérite et les taux de croissance des poissons de plus de 60 cm sont de l'ordre de 3 à 6 cm par an, guère plus. Ce qui caractérise les brochets de Wollaston en particulier et du Nord canadien en général, est leur longévité. Les *great northern* grandissent lentement, mais vivent très vieux. Un trophée de 50 inches, soit 127 cm, est âgé de 30 à 40 ans selon les cas. La qualité du milieu et une gestion draconienne de la

Les great northern grandissent lentement, mais vivent vieux. Un trophée de 50 inches est âgé de 30 à 40 ans selon les cas.

Des poissons si grands

La réputation de Wollaston Lake pour ses grands brochets à largement dépassé les frontières du Canada et les passionnés de tous horizons se pressent pour y capturer le poisson d'une vie.

Les eaux, vierges de toute forme de pollution et la configuration du lac, peu profond sur les zones marginales, garantissent aux poissons des milliers d'hectares d'excellentes zones de reproduction.

La taille moyenne des brochets de Wollaston est de l'ordre de 90 cm, ce qui est énorme compte tenu de la brièveté de la saison pendant laquelle ils peuvent s'alimenter régulièrement. Enfermés sous la glace, ils croquent sans doute encore quelques proies, les plus souvent des jeunes truites grises (les adultes peuvent peser jusqu'à 20 kilos), mais même en plein cœur de l'été, ils n'ont pas accès à une profusion de cyprinidés comme leurs homologues européens. Ils n'ont pas non plus le garde-manger rempli de harengs des brochets suédois de la Baltique, les plus gros de la planète semble-t-il.

Le moucheur expérimenté peut espérer capturer au moins un poisson de plus d'un mètre chaque jour, mais il est tout à fait réaliste d'espérer faire beaucoup mieux.



Photo : M. Casson

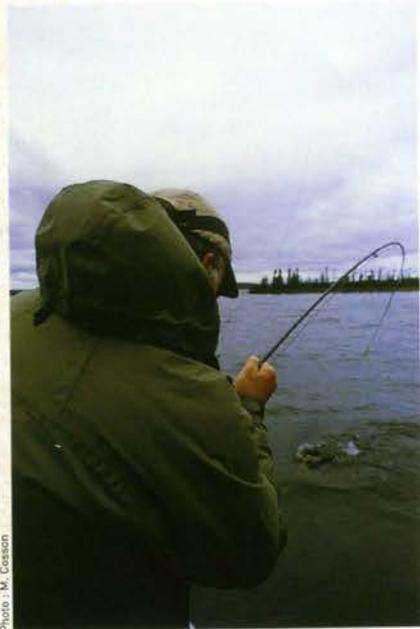


Photo : M. Cosson

Il n'y a pas vraiment de place pour la finesse sur Wollaston où les poissons se battent jusqu'au bout de leurs forces. Le matériel doit être robuste et fiable.

Les guides limitent au maximum la durée du séjour aérien des captures. Les opérations de décrochage, de mesure et l'éventuelle photo-souvenir ne doivent pas durer plus de 2 à 3 minutes.

de 6 poissons par jour, dont 1 seul peut mesurer plus de 75 cm. Dans la pratique, et en dehors des "lunch fishes" sacrifiés par les guides pour le déjeuner, la pêche se pratique en no-kill la plupart du temps. Cette gestion qui ménage les grandes femelles porte ses fruits puisque que les enquêtes démontrent une nette augmentation des populations de brochets entre 65 et 90 centimètres et de plus en plus de gros poissons. Seuls sont comptabilisés les spécimens de plus de 36 inches, soit 90 cm passés. Tous les beaux poissons sont mesurés et chaque soir, le pêcheur est invité à remplir le *catch book*, à disposition au bar du lodge, endroit évidemment idéal pour raconter ses exploits. Au-delà de cette longueur, on parle de *trophy fish*. La catégorie des 40"+ (1,02 m et au-delà) est comptabilisée à part. Les statistiques de

ressource sont à l'origine de l'extraordinaire densité en gros poissons. La saison est courte et la pression de pêche très limitée à quelques zones du lac. Seulement deux autres lodges y opèrent pour une capacité d'accueil totale, Minor Bay Lodge inclus, de moins de 120 pêcheurs, le tout pendant moins de trois mois. La réglementation de Saskatchewan autorise en théorie le prélèvement

présence des brochets est indissociable de celle des massifs d'herbiers, *cabbage* (en haut) et *eel grass* (en bas). A droite : Ce "bébé" de 70 cm a faillit finir au fond de l'estomac de son ancêtre. La largeur de la morsure laisse rêveur.



Photo : Ph. Dolivet



Photo : Ph. Dolivet



Photo : Ph. Dolivet



Photo : M. Cosson

Minor Bay Lodge sont impressionnantes. En 2003, 1554 poissons mesurant entre 90 cm et 1 m furent capturés, auxquels s'ajoutent 586 de 40"+. En 2004, 2000 poissons trophées ont été enregistrés, dont 666 entre 1,02 et 1,27 m et trois de plus de 1,30 m. Un rapide calcul donne une moyenne d'un poisson de plus d'un mètre par jour et par pêcheur, sachant que la saison dure au plus 70 jours et qu'un maximum de 26 pêcheurs est sur l'eau chaque jour. La bonne règle du 20% des pêcheurs prennent 80% des poissons est également valable ici, on extrapole aisément sur ce qu'un moucheur adroit et expérimenté peu espérer en termes de nombre et de taille, sachant que la mouche prend en moyenne plus de gros brochets que la



Photo : Ch. Revault

Piky Lolipop

MATERIAUX : Hameçon : Partridge CS43 BN #4/0. Soie de montage : Orvis Flat Waxed Nylon rose fluo. Corps : maxi chenille rose perle. Queue : bucktail rose + yak rose + Flashabou Mirage pearl. Aile : bucktail rose + yak rose + Flashabou Mirage pearl. Tête et collerette : pointes de marabou rose fluo + soie de montage + époxy 5 min.



Lors de notre séjour, en fin de saison 2004, l'essentiel des captures fut réalisé sous plusieurs mètres d'eau à l'aide de soies à pointes plongeantes.



Photo : M. Coisson

Les guides ne sont rassurés que quand le poisson a repris tous ses esprits et regagné les profondeurs de son propre chef.

Vingt bonnes minutes furent nécessaires pour venir à bout du monstre...



Photo : M. Coisson

pêche aux leurres. En 2004, 100 brochets de plus de 40" ont été pris par 25 moucheurs. Parmi ces poissons, une bonne vingtaine de poissons mesuraient entre 1,10 m et 1,20 m.

Le record mouche du camp est un brochet de 53", soit 134 cm. Il semble que la plupart des poissons meurent de vieillesse et l'on estime de 10 à 20 % le taux de mortalité lié au stress consécutif à un combat. Randy Duvell, le patron du lodge m'expliquait le phénomène très justement : *"C'est un peu comme si tu faisais faire un marathon à ton grand père !"*

Combat avec un géant

C'est en août 2004 que Matthieu et moi avons débarqué à Minor Bay Lodge. Nous faisons partie du dernier groupe de la saison, le camp fermant derrière nous. Les conditions météorologiques difficiles se dégradèrent rapidement avec l'arrivée d'un front polaire. L'observation des vols d'oies sauvages traçant vers le Sud n'était pas de bon augure. Comme la température des eaux avait chuté, les zones de pêche habituelles situées près du lodge s'étaient vidées de leurs plus beaux poissons qui avaient migré vers les secteurs plus profonds. Les conditions s'annonçaient difficiles si bien que le Randy avait préféré assurer le coup et nous mettre entre les mains de son

meilleur guide. Tauno, surnommé T.L., possède 9 ans d'expérience de guidage sur Wollaston Lake et démontre une exceptionnelle connaissance des lieux : massifs d'herbiers, structures du fond, dangers, courants, abris n'ont aucun secret pour lui. T.L. connaît littéralement chaque poste à gros brochet sur une zone qui doit excéder 50 km² ! Conscient de notre motivation à braver les

éléments et pêcheur passionné lui-même, cet athlète de haut-niveau capable de gérer n'importe quelle situation de crise en pleine nature hostile nous a établi un véritable plan de bataille pour combler nos désirs : prendre un brochet de plus d'1,10 m en moins de 4 jours. Comme il nous l'a clairement expliqué lors de notre première rencontre, cela aurait été un jeu d'enfant au mois de juillet avec

C'est dans ce type de baie, peu profonde, bordée de pencil weed, que les brochets se rassemblent pour le frai. Début juin, il est possible d'y réaliser des pêches miraculeuses, pas toujours du plus grand intérêt.



Photo : Ph. Douivet



Photo : Ph. Dolivet

T.L. dans ses œuvres. En plus d'être un exceptionnel guide de pêche, Tauno est également un cuisinier hors-pair. Il concocte de véritables délices en pleine nature. Sa spécialité : beignets de brochet et ses petits légumes. Un régal !

des conditions-météo clémentes. Les règles de ce jeu étaient nettement plus complexes en raison de forts vents de nord-ouest rendant la navigation pénible et périlleuse, et ne permettant la pêche à la mouche qu'en certains endroits abrités. Grâce à son expertise, nous sommes parvenus à capturer une trentaine de brochets de plus de 90 cm en 4 jours, dont trois superbes poissons de plus de 40". Grâce à une grande mouche noire et bleu marine (voir fiche de

montage p.56) propulsée à l'aide d'une soie à pointe plongeante (voir Tested in Canada) au cœur d'un massif de *cabbage*, j'ai eu l'immense bonheur de battre mon record personnel avec un poisson de 44", soit un peu plus d'un mètre et onze centimètres (je ne compte pas les millimètres !). L'attaque fut comme une explosion sous la surface, le *great northern* est monté du fond à la verticale, gueule grande ouverte, produisant un vertigineux remous d'un

bon mètre de diamètre. "Trophy fish, trophy fish !" s'écriait T.L., comme pour me liquéfier un peu plus.

Ce poisson m'a offert le plus gros combat en eau douce de mon existence. Nulle part ailleurs, je n'ai pris des brochets aussi beaux, puissants et véloce. Vingt bonnes minutes furent nécessaires pour venir à bout du monstre qui pesait près de 13 kilos. Il m'entraîna dans une véritable épreuve de force. Idéalement placé sur le pont avant du bateau, arc-bouté sur une Sage mer soie de 10, je parvins à l'amener contre l'étrave à cinq reprises, sans pouvoir l'empêcher de repartir en force vers les profondeurs. A chaque fois que je distinguais la bête, mes jambes, tétanisées (comme tout mon corps d'ailleurs), jouaient des castagnettes ! T.L. ne bougeait pas. Il avait juste préparé son matériel : baillon, pince et gant de protection. Quand il estima que le poisson était "mûr", il le saisit derrière les opercules et le hissa dans le bateau, avec une facilité déconcertante. Après une très rapide séance photo, le grand poisson, toujours manipulé avec grande précaution par Tauno (heureusement qu'il était là !) était rapidement rendu à son élément. Un rêve venait de se réaliser. *Dear Tauno, thank you again so much for all that. I'll be back to fish with you again.*

➔ Philippe DOLIVET

Les bateaux sont des coques aluminium de 6 mètres conçues pour naviguer par tous temps. Tout y est aménagé pour le confort du pêcheur : vaste plate-forme de lancer à l'avance, sièges au centre, porte-cannes latéraux, sondeur. Elles sont propulsées par des moteurs Honda 50 CV 4 temps d'une grande fiabilité. Un équipement de survie est également embarqué.

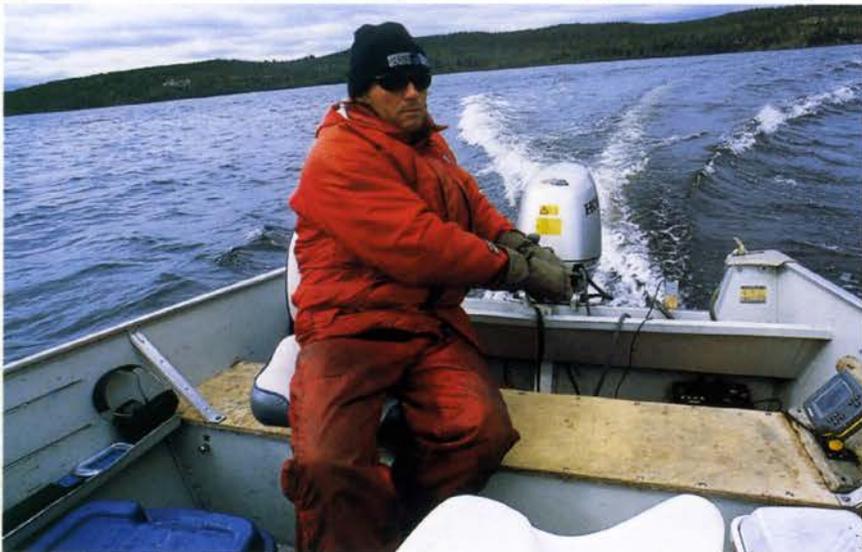


Photo : Ph. Dolivet



Photo : Ph. Dolivet



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES : MINOR BAY LODGE



Photo : Ph. Dolivet



Photo : M. Cosson



Photo : Ph. Dolivet

Situation géographique :

L'Etat de Saskatchewan (capitale Saskatoon, 250.000 habitants) est le plus vaste des 4 provinces qui forment l'Ouest canadien. Bordée au sud par les états américains du Montana et du Dakota du Nord, à l'est par le Manitoba et à l'ouest par l'Alberta, la province s'étend sur une superficie de 651 900 km², soit plus que la France et le Benelux réunis. Minor Bay Lodge est installé dans une baie protégée du sud-est de Wollaston Lake, à 50 km au sud Point North Landing, à 1 longue heure de vol de Saskatoon vers le Nord.

Le lac et l'environnement :

Wollaston Lake, 13^e plus grand lac du Canada, 24^e plus grand lac du Monde, s'étend sur 10035 square miles (2 568 960 hectares ou 25 690 km²), pour 85 miles de long (136 km) et 45 miles de large (72 km).

Équipement :

Vêtements :

Nous sommes sur le 58^e parallèle, pas très loin du cercle polaire à l'échelle du continent Nord-américain et les conditions météo peuvent évoluer très rapidement, dans le bon comme le mauvais sens. Il est prudent de prévoir des vêtements de type polaire, une bonne veste de pêche imperméable, des waders pour naviguer au sec, des chemises à manches longues, de la crème solaire et un produit anti-moustique.

Matériel :

Prévoir au moins une canne et une soie de rechange, un bon stock de mouches, de fil et d'avançons anti-dents (le Fortress Predator Pafex 12 kg à notre préférence), de quoi monter éventuellement des mouches, un ensemble #5 et tout ce qui va avec (moulinet, soie, mouches, bas de ligne, etc) pour ceux que la pêche de l'ombre arctique tente.

Le lodge et l'organisation :



Photo : M. Cosson

Minor Bay Lodge accueille rarement plus de 26 à 28 pêcheurs simultanément. Une équipe de 20 à 25 personnes est sur place pendant la saison dont 10 à 13 guides, le pilote de l'hydravion permettant

des expéditions vers le nord du lac ou le convoiage des pêcheurs vers les deux camps extérieurs (*Outposts*), le mécanicien, le staff cuisine et ménage, etc. Les chambres (doubles) se trouvent dans des chalets tout confort, situés en sous-bois à proximité immédiate du lodge principal (bar, salle à manger, salle de TV, etc). Un petit magasin de pêche permet un éventuel dépannage. A noter que le service et le confort proposés sont exceptionnels dans un endroit aussi retiré. La logistique mise en œuvre pour moins de 2 mois et demi de pêche est colossale : une véritable mini-ville est remise en marche chaque année.

Les Forfaits et les tarifs :

Forfait 4 jours de pêche : 2695 US\$

Forfait 7 jours de pêche : 3895 \$

Comprennent : hébergement à Minor Bay Lodge en pension complète en chambre double, tous les transferts à Saskatoon, le vol intérieur A/R Saskatoon/Point North Landing, le transfert en bus jusqu'au lodge, l'assistance d'un guide professionnel labellisé Orvis, la logistique d'un bateau de 6 m tout équipé (moteurs thermiques 4 temps 50 CV Honda,

echo-sondeur, etc). Ils ne comprennent pas l'hébergement et les repas à Saskatoon, les boissons alcoolisées sur place, la licence de pêche du Saskatchewan : 60 \$ CDN en 2004. Vol internationaux : Paris/Saskatoon via Toronto : compter environ 900€ A/R.

La saison de pêche :

Elle s'étend de début juin à mi-août. Pour 2005, les départs pour les séjours de 4 et 7 jours ont lieu à date fixe depuis Saskatoon où il est préférable d'arriver la veille (Prévoir 1 nuit à l'hôtel).

Renseignements et réservations :

Le tour opérateur Planet Fly Fishing commercialise désormais Minor Bay Lodge en Europe en exclusivité.

Planet Fly Fishing, Olivier Lauzanne,

18 avenue Edouard-Vaillant,

92100 BOULOGNE.

Tél. : 01.46.09.00.25.

Courriel : olivier@planetflyfishing.com

Web : www.planetflyfishing.com

Renseignements complémentaires :

www.greatwhitenorthresorts.com

